

L'ÉTENDARD DE LA BIBLE

ET

HÉRAUT DU ROYAUME DE CHRIST



Interconfessionnelle dans sa mission et libre de tout sectarisme, mais attachée à Dieu dans la mesure de la compréhension de Sa Parole, cette revue soutient l'explication et la défense du Plan divin, en particulier dans ses rapports avec le caractère de Dieu, le sacrifice de Christ en Rançon, Son ministère à l'égard des Elus maintenant, et à l'égard du Monde durant Son règne messianique, et avec Son Epiphanie (temps de Son apparition) dont les signes se manifestent maintenant parmi nous d'une manière apparente.

Edition française de THE BIBLE STANDARD, par Bernard HEDMAN, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Chester Springs (Pie) 19425, E.U.A. Bimestriel, Branche Française : 2, rue D^r Capioux - 62620 - BARLIN — Tél. 21.25.94.86. Abonnement annuel 15 F., Prix au N° 2,50 F., à régler à M.M.I.L. — BARLIN — C.C.P. Lille 9355-32-C— N° 210.

LA NAISSANCE DE « L'HOMME CHRIST JESUS »

Matthieu 2 : 1 - 12

« Et l'ange leur dit : N'ayez point de peur, car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera pour tout le peuple » (Luc 2 : 10).

Notre sujet ne nous ramène pas au commencement de la création de Dieu, quand Christ en tant qu'être spirituel devint « le premier-né de toute création », la Parole qui était auprès de Dieu au commencement de la création, et par laquelle toutes choses furent faites et sans laquelle pas une seule chose ne fut faite (Jean 1 : 1 - 3, 10). Notre Maître en ce temps était « le commencement et la fin, le premier et le dernier » de la création directe de Jéhovah : toutes les créations postérieures existent par et à travers Lui en tant que représentant honoré de Jéhovah (Apoc. 1 : 17 ; 3 : 14 ; Col. 1 : 15 ; Jean 1 : 1 - 3).

Nous parlons du temps où, étant riche, Il devint pauvre dans notre intérêt (2 Cor. 8 : 9) et quitta la gloire qu'Il avait auprès du Père « avant que le monde fût » (Jean 17 : 5). Puis, sans mourir, notre Maître subit un changement de nature et « s'est abaissé lui-même », « devint chair » (Phil. 2 : 8 ; Jean 1 : 14), « prit la forme d'esclave » et fut « fait à la ressemblance des hommes », « un peu moindre que les anges » — et allant plus loin Il s'abassa même jusque dans la mort et encore au-delà,

jusque dans la mort ignominieuse sur la croix — comme un coupable, comme un pécheur (Héb. 2 : 9, 14 ; Phil. 2 : 6 - 9). Cette leçon, appropriée en ce moment, attire notre attention sur la naissance de « l'homme Christ Jésus ».

Dans les prédictions bibliques concernant la venue d'un Sauveur, l'attention est largement appelée sur le fait qu'Il doit être un Roi, un Libérateur, un Sauveur. Ce point est mis en évidence parce que Dieu s'adresse aux humains à propos de leurs besoins et espérances. L'aspect de sacrifice du ministère du Seigneur fut moins mis en évidence que Sa puissance, Sa majesté et Sa gloire, parce que le sacrifice se rapporte tout particulièrement à Dieu et existe pour faire face aux demandes de la Loi divine contre la race pécheresse. L'esprit humain moyen serait plus intéressé d'entendre les gloires, le Rétablissement et les bénédictions qui en résultent, que de s'interroger sur la façon que Dieu emploierait pour régler le sujet en accord avec la sentence de mort qui plane sur la race. C'est pourquoi nous trouvons les caractéristiques de sacrifice du ministère de notre Seigneur large-

ment présentées dans les types et les symboles — destinés à être compris uniquement par ceux (en tant que fils de Dieu) qui seraient guidés dans la Vérité par l'Esprit de Dieu.

Il n'est pas surprenant que les anges qui annoncèrent la naissance de notre Seigneur ne mentionnèrent que les gloires qui allaient suivre et non Ses souffrances qui interviendraient. Il n'est pas surprenant qu'ils n'aient pas pleuré sur les souffrances et l'humiliation, mais *chanterent* « Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté », ne saisissant que l'apogée du grand divin Plan qui commença avec la naissance de Jésus.

(Versets 1, 2) Les « rois mages » étaient-ils ou non des Hébreux ? nous n'avons pas d'informations sur ce point ; mais puisque la faveur divine était en son temps limitée à Israël, et puisque cette faveur ne l'a pas quitté jusqu'à ce qu'il ait rejeté le Messie, nous considérons comme fort probable que ces hommes sages faisaient partie des « douze tribus dispersées à l'étranger » qui, « servant Dieu sans relâche », espéraient et « attendaient la consolation d'Israël à travers le Messie longtemps promis » (Actes 26 : 7 ; Luc 2 : 25).

Nous savons que des centaines de milliers (sinon plusieurs millions) d'Israélites furent emmenés captifs dans ce pays de l'Extrême-Orient — Babylone, Médo-Perse ; et nous savons aussi que moins de 55.000 d'entre eux profitèrent du décret de Cyrus permettant leur retour en Palestine. La grande masse du peuple d'Israël, par conséquent, en ce temps-là (comme maintenant) résidait dans des pays étrangers. Et il apparaîtrait que cette captivité à l'étranger fut plus utile à leurs intérêts religieux : après la captivité en Babylone, les Israélites en général avaient plus la foi dans le Seigneur et un intérêt accru pour les prophéties concernant le Messie, en comparaison aux plusieurs centaines d'années antérieures où ils étaient continuellement assaillis par l'idolâtrie.

La promesse de Dieu à Abraham d'une grande « semence », d'un grand roi et souverain qui bénirait le monde par un règne juste, fut communiquée (paraîtrait-il) au monde civilisé d'alors par les Israélites. Amenant certains à espérer un Messie juif, cela en poussa d'autres vers un sentiment d'orgueil à déclarer qu'ils étaient tout aussi capables que les Juifs de présenter un gouvernement et un souverain souhaitables pour le monde. A partir de là, nous savons que l'idée de domination universelle commença à prédominer. Certains prétendirent que Zarathoustra [ou Zoroastre], le grand maître religieux perse, était un disciple du prophète Jérémie, et l'étude faite par madame Grant (missionnaire en Perse il y a quelques temps) disait :

« Zarathoustra enseigna les Perses au sujet de Christ. Il déclarait que dans les derniers jours une vierge pure concevrait, et aussitôt que l'enfant naîtrait, une étoile apparaîtrait, même en plein jour, avec un éclat perpétuel. « Toi mon fils » s'exclama le vénérable prophète, « tu apercevras son ascension avant toute autre nation. Aussitôt que tu verras l'étoile, suis-la où qu'elle te conduise et adore l'enfant mystérieux, lui offrant des cadeaux avec la plus profonde humilité. Il est la Parole toute-puissante qui créa les cieux ».

Même si ce n'est qu'une légende, il est intéressant de savoir qu'il existe une telle légende parmi les peuples de l'Orient. Et en ce qui concerne Zarathoustra, on peut dire que ses enseignements sont d'un intérêt plus élevé que ceux d'autres maîtres païens.

(Versets 3 - 6) Espérant un roi, les rois mages se

rendirent naturellement au palais d'Hérode qui, bien qu'appelé le Roi des Juifs, était le représentant de leurs conquérants, les Romains. Hérode était le fondateur de la maison d'Hérode et, naturellement, avait de grandes espérances, non seulement quant à la durée de sa propre domination, mais aussi en vue d'établir sa postérité dans le pouvoir et la fonction dont il jouissait. Il n'est donc pas étonnant qu'il fut « troublé ». La perspective d'un rival, que ce soit en puissance ou dans l'estime du peuple, n'était pas de son goût. « Et tout Jérusalem [fut troublé] avec lui ».

L'influence politique englobe un vaste milieu. Liés au gouvernement d'Hérode ou tirant profit de lui (directement ou indirectement), nombreux étaient ceux dont les plans, les espérances, etc. pouvaient être beaucoup plus dérangés par un changement de gouvernement. Hérode connaissait évidemment la tradition juive au sujet du Messie ; c'est pourquoi il envoya chercher de suite ceux qui connaissaient les Ecritures pour leur demander où les prophètes indiquaient que le Messie naîtrait. Les scribes et les Pharisiens étaient évidemment très au courant du sujet, l'avaient considéré et, apparemment sans hésitation, ils donnèrent le nom du lieu de naissance du Messie comme étant Bethléhem (Michée 5 : 2), et citèrent le prophète en confirmation.

(Versets 7 - 12) L'habileté d'Hérode, avec laquelle il espérait apprendre qui était ce Prince et cet héritier désigné par Dieu pour son trône, n'en est que plus compréhensible quand nous nous souvenons de la suite du récit : comment, quand il comprit que les rois mages ne retourneraient pas lui donner l'information et lui permettre la destruction de l'enfant Jésus, il ordonna de tuer tous les enfants mâles de deux ans et moins de la région de Bethléhem. Ainsi il croyait être certain (il pensait) d'avoir déjoué le divin Plan et protégé son propre pouvoir.

L'étoile qui avait probablement conduit les rois mages à travers Jérusalem et qui, ensuite, s'était apparemment évanouie et quitta les chercheurs pour susciter la curiosité et l'intérêt des habitants de Jérusalem, redevint leur guide quand ils quittèrent la ville, les guidant vers Bethléhem (une courte distance), et l'étoile leur indiqua même la maison dans laquelle ils trouvèrent le Roi nouveau-né. Selon les coutumes de ce temps, ils présentèrent des trésors de grande valeur ainsi que leur hommage.

Bien que le Roi vint, les Siens ne Le reçurent pas ; et comme le « jeune noble » de Sa propre parabole, Il arriva dans « une contrée lointaine » étant Lui-même esprit, pour être investi de puissance en tant que Roi des rois, et pour différer l'établissement de Son Royaume jusqu'à ce que l'Eglise, Son Epouse, Ses Cohéritiers, soit choisie et préparée pour participer au Royaume avec Lui.

En attendant, jamais le monde n'a autant eu besoin d'un Roi. Toutes les nations éprouvent de plus en plus leur besoin d'un souverain sage, juste, puissant, aimant et miséricordieux. Ils ont vraiment besoin et apprennent petit à petit qu'on ne peut confier à personne de la race déchue trop de puissance, d'honneur et de gloire ; que tous sont faibles par la chute, et qu'un roi supérieur et un gouvernement supérieur sont indispensables pour leur plus grande bénédiction. Les masses commencent à ressentir ce besoin plus profondément ; et il est remarquable de voir de plus en plus de défenseurs d'idéologies diverses reconnaître et citer avec éloge les enseignements de ce même Roi — bien que l'on puisse dire qu'ils souhaitent aux autres d'être gouvernés par la Règle d'Or alors qu'eux-mêmes ne réussissent pas à la suivre.

Le monde a entendu dire que le Roi est présent : les Hérodes d'aujourd'hui et avec eux tous ceux qui se trouvent sous leur influence et leur puissance, politique ou financière, sont « troublés » à la perspective d'un *changement de gouvernement*, que leurs propres « rois mages » annoncent comme imminent. Nous n'avons pas à espérer que les princes de ce monde accueilleront Jésus ; au contraire, ils auront peur d'une dislocation des institutions présentes ; peur que sous Son gouvernement ils n'aient plus d'occasions aussi favorables à leur prospérité ; et que le nivellement général qui accompagnera Son règne, selon la déclaration des prophètes, certains qui sont élevés seront abaissés et certains qui sont abaissés seront élevés. En conséquence, le Royaume du Messie, bien qu'étant un royaume de paix et de droiture,

doit être introduit par un « temps de détresse, tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation ». Cependant, nous nous réjouissons de la promesse que « quand les jugements du Seigneur sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice » et que finalement Son Royaume deviendra « le désir de toutes les nations ».

Jusque-là, l'Évangile du Royaume n'a été reçu que par quelques-uns seulement ; et les bénédictions spéciales sont pour ceux qui ont reconnu le Roi, et qui sont préparés à participer à Son Royaume. Mais n'oublions pas les résultats miséricordieux qui suivront l'établissement de ce Royaume, quand, comme il est déclaré dans notre texte, de bonnes nouvelles et une grande joie « seront pour tout le peuple ».

Bible Standard N° 657
